

Didier Laloy, l'accordéoniste qui se sent guitariste électrique

Didier Laloy fête cette fin d'année ses trente ans de carrière. Avec deux albums et trente concerts. A ajouter aux quelque 200 albums auxquels il a participé et aux 250 concerts annuels de sa carrière.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Trente ans, c'est déjà une fameuse carrière quand on en a 49. Riche comme une mosaïque, avec des musiciens comme Steve Houben chez Panta Rhei, Garam Masala, Urban Trad et l'Eurovision en 2003, le Trio Trad avec Luc Pilartz et Aurélie Dorzée, Accordéon Samurái, Quentin Dujardin, Jean-Philippe Collard-Neven, le projet Belem avec Katy Adam, Tuur Florizoone, Milann, Jean-Christophe Renault et on en oublie certainement. Avec aussi les 30 albums sous son nom et quelque 200 avec toutes les collaborations. Avec encore quelque 250 concerts chaque année, du moins jusqu'au covid. Didier Laloy, c'est une institution. De l'accordéon diatonique, mais pas que...

« J'ai commencé par le piano », raconte-t-il. « Obligation familiale. J'ai été à l'académie à 8 ans. Mais j'étais mauvais. Les profs conseillaient d'ailleurs à mes parents de me mettre plutôt dans une section sportive qu'à la musique. C'est lors d'une fête de quartier à Bruxelles que j'ai vu jouer de l'accordéon diatonique, et là je suis tombé amoureux de l'instrument. Et à ma prochaine St-Nicolas, j'ai reçu un accordéon. Et là ça a été tout seul parce que c'était un jeu, parce que c'est une musique qui ne s'étudie pas. On n'apprend que par des échanges dans des stages, dans des pubs irlandais. Mon papa qui était un agent de change avait beaucoup de mal à assumer que je joue de l'accordéon. Ce n'est que quand je suis passé à la télé avec Urban Trad, pour l'Eurovision, que là, tout d'un coup, il a compris que son fils était musicien. Alors qu'en fait,

*Je suis tombé
sur l'accordéon
par hasard. Mais
j'ai l'énergie d'un
guitariste de rock*

”

c'était en playback et qu'on m'avait demandé d'être sur scène uniquement parce que je bougeais bien. »

Pour célébrer ses trente ans de carrière, Didier Laloy se donne du travail : deux albums et des tas de concerts. « Oui, mais c'est un immense plaisir et un magnifique cadeau », reprend-il. « On écoutait du classique à la maison, et j'ai toujours eu ce fantasme des grands orchestres et des "vrais" musiciens. Et Poney Gross, le patron de Zig-Zag World, m'offre cette rétrospective classique. »

Symphonic

Cet album, c'est *Didier Laloy Symphonic*. Huit morceaux de la carrière de l'accordéoniste orchestrés par Jean-Luc Fafchamps et par Gwenaël Mario Grisi. Plus quatre morceaux composés par de jeunes compositeurs cubains. Cet album est en effet réalisé en coproduction avec un orchestre et un label cubains ; il fallait des compositions originales cubaines. Et c'est une nouveauté pour Didier Laloy : Fafchamps, Grisi et les autres lui ont en fait offert des concertos pour accordéon diatonique et orchestre ; Didier Laloy avait proposé une sélection de ses compositions aux musiciens classiques que sont Fafchamps et Grisi. Ils ont choisi ceux qui leur semblaient « symphonisables ». Et cela a été enregistré à Cuba. Enfin, l'Orquesta l'a fait. Didier, lui, est resté à la maison, covid et confinement obligent : c'est là qu'il a enregistré ses parties. Mais il est allé à Cuba ensuite et a travaillé avec l'Orquesta.

« C'est un rêve, cet album symphonique », sourit Didier Laloy. « Mes compositions, qui sont de petits prétextes à



Didier Laloy et les musiciens de l'Orquesta del Lyceum de La Havane.

© MAY REGUERA & LIEVE BOUSSAUX.

échanges musicaux, sont devenues là quasi des musiques de films. Je vois du Tim Burton dans certaines de mes musiques. Fafchamps et Grisi les ont magnifiées. »

Deuxième album

Un deuxième album, disait-on ? Oui, c'est celui de Dyad. Dyad, comme Adrien Tyberghein et Didier Laloy et comme duo. Laloy a rencontré le contrebassiste français Tyberghein quand il fut, de façon éphémère, prof à l'Institut royal supérieur de musique et de pédagogie de Namur. « On a fait un concert des profs, et je suis tombé en admiration totale devant son jeu et sa liberté. On a enregistré *Water & Fire* avec Quentin Dujardin. Et on savait qu'on allait travailler à deux un jour. Et voilà ce disque, *Komorebi*, qui signifie, en japonais, la lumière qui passe à travers les feuilles de l'arbre, devenu *Through the leaves* sur l'album. »

Alors, là, on est loin du *Didier Laloy Symphonic*. Plus de trente musiciens sur celui-ci, deux seulement sur *Komorebi*. Et pourtant on dirait qu'ils sont